

LE PETIT MONDE DE BAHADOR

**Festival international de films de
Fribourg 2007**

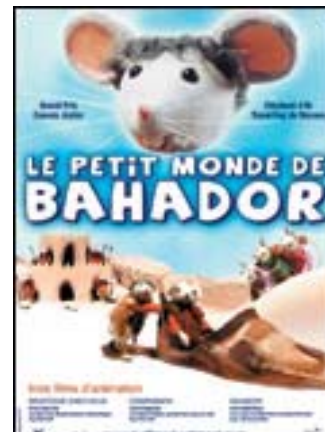
Courts métrages d'animation (Iran 2006)

Réalisateurs : Ali Asgharzadeh, Abdollah Alimorad, Behzad Farahat

Durée totale : 55 minutes

Liens possibles avec :

**Expression - Education aux citoyennetés
- Environnement – Activités créatrices -
Musique**



Public scolaire concerné :

6 ans

7-8 ans

Résumé :

« Le petit monde de Bahador » se compose de trois films d'animation.

- « Rentrons chez nous » (12 min, de Behzad Farahat, 2005) relate l'histoire d'un hérisson dégourdi qui guide ses frères et sœurs à travers une forêt mystérieuse. A l'écoute de la nature et de ses signes, il parviendra à leur faire retrouver leur chemin.
- « Compagnon » (15 min, de Ali Asgharzadeh, 1990) évoque la création du monde (« *Tout a commencé comme ça... Le Soleil, La Terre, Le Vent!* ») avant de faire apparaître deux compagnons au cœur vaillant qui vont apprendre à construire ensemble.
- « Bahador » (27 min, de Abdollah Alimorad, 2001) nous emmène à la rencontre d'une communauté de petites souris tyrannisées par un roi cruel à l'appétit insatiable. Bahador, employé du roi, récolte sous la menace les provisions des paysans. Lorsqu'il se rend compte que ces petites souris souffrent de la faim, il désobéit. Découvert par les soldats du roi, il est emprisonné. La solidarité vaincra : le peuple des souris se révolte, s'organise, sauve Bahador et retrouve liberté et dignité.

Commentaire :

Du point de vue technique, ces 3 courts métrages sont complémentaires puisqu'ils font alterner animation en 2D, travail de la pâte à modeler et utilisation de marionnettes. Un atelier proposé par le FIFF permettra aux classes intéressées d'approfondir la thématique.

Les thématiques du *vivre ensemble*, de l'attention portée à l'autre et de la solidarité sont très présentes dans « Le petit monde de Bahador ». Dans « Rentrons chez nous », moins centré sur ses propres besoins que ses frères et sœurs, le personnage principal parvient à se

mettre à écoute de la nature pour retrouver son chemin et réunir ainsi sa famille. Bahador prend le risque de sacrifier sa liberté pour défendre ses valeurs et faire preuve de solidarité avec les membres de sa communauté. « Compagnon » propose avec poésie un bel exemple de coopération. Autant de valeurs à discuter et à travailler en classe avec les élèves...

Sans paroles, les deux premiers courts métrages permettent au spectateur de se plonger plus en profondeur dans l'ambiance à travers la musique et les sons, de porter son attention sur le dessin, l'harmonie des couleurs, l'atmosphère. « Bahador », quant à lui, est projeté en version originale iranienne (avec sous-titrage en français). Une animation de type « Lanterne magique » (présence d'un commentateur durant la projection) permettra néanmoins aux élèves non-lecteurs de suivre le cours de l'histoire.

Objectifs :

- Découvrir la diversité des techniques utilisées dans la réalisation d'un film d'animation;
- Stimuler la curiosité et l'intérêt des élèves pour d'autres régions du monde ;
- Découvrir d'autres réalités.

Pistes pédagogiques :

Les activités proposées ci-après sont en lien avec le court-métrage « Bahador ». Elles s'inspirent de propositions pédagogiques élaborées par les étudiant-e-s de 3^{ème} année à la HEP Fribourg dans le cadre du cours « Diversité ». D'autres pistes pédagogiques sont disponibles sur Educanet2 (rubrique Institution – canton FR → classeur → SEnOF → activités culturelles).

1. Le film, son histoire, les sentiments qu'il suscite...

- Demander aux élèves d'exprimer spontanément ce qui leur vient à l'esprit après la projection de ce film, puis structurer la discussion :
 - L'histoire. Quel passage ont-ils préféré - pourquoi ? Comment le personnage de Bahador évolue-t-il ? Aurait-on pu imaginer un autre dénouement ? Si oui, lequel ?
 - Techniques d'animation. Quels supports ont été utilisés pour la réalisation de ce court-métrage ? En établir la liste et les classer (animal vivant / animal empaillé / marionnettes / objets de la vie courante / terre glaise / ...).
 - Imaginer la suite de l'histoire, la dessiner, la mimer, effectuer des maquettes à construire en diversifiant les supports utilisés.
- Thématiser la peur.
 - De quoi les petites souris ont-elles peur dans ce film ? Comment y font-elles face ? Comment auraient-elles pu réagir autrement ?
 - Lancer une discussion sur ce qui peut effrayer les enfants. Chacun-e dessine quelque chose qui lui fait peur et présente son dessin à la classe. Au besoin, compléter par une dictée à l'adulte. Pour chaque dessin, dégager une piste pour diminuer l'effet de la peur.
 - Faire face à la peur : oui, mais comment ? Imaginer un slogan !
 - Le photographe de la peur : les enfants font des grimaces, se maquillent ou se sculptent en duo sous forme de statues vivantes qu'ils prendront ensuite

en photo. L'enseignant crée « Le mémory de la peur » avec les mimiques des enfants.

2. L'Iran, sa géographie, sa langue, sa musique...

- Rappeler aux élèves que le film « Bahador » (tout comme les deux autres courts-métrages) a été réalisés par un directeur iranien. Situer ce pays sur une carte. Qu'en savent-ils ? *Attention : les Iraniens ne sont pas des Arabes et ne parlent pas cette langue !*
- Demander aux élèves de décrire le décor dans lequel se déroule l'histoire. Utiliser les indices fournis pour esquisser les caractéristiques climatiques de l'Iran. Compléter par une recherche sur l'internet (<http://fr.wikipedia.org/wiki/Iran>)
- Poursuivre l'exploration en rendant les élèves attentifs aux caractéristiques du farsi, la langue persane. A quelle autre langue ressemble-t-elle ? Comment s'écrit-elle ? Cette activité permettra aux locuteurs d'autres langues d'enrichir la discussion en parlant de leurs langues d'origine. Pour une exploration plus en profondeur de la thématique, voir www.livrechange.ch (site de la bibliothèque interculturelle de Fribourg qui dispose de livres d'enfants et d'adultes dans plus de 120 langues et effectue également des animations destinées aux classes).
- Procéder de même en évoquant la musique du film (musicalité des chants, instruments utilisés). Ces sonorités sont-elles familières aux enfants ? Cette musique ressemble-t-elle à d'autres (des parallèles peuvent être établis avec la musique turque par exemple). Demander aux élèves d'apporter des musiques traditionnelles (à rechercher dans leurs familles ou chez des voisins).
- D'autres facettes de la culture iranienne peuvent être abordées : religion, cuisine, expression artistique, etc...

3. Travail, vivre ensemble, droits humains...

- Attribuer aux élèves les rôles de certains personnages du film (le roi, les gardes, les habitants, Bahador) et jouer quelques scènes en s'inspirant du film. Relever les caractéristiques du comportement de chacun (tyrannie du roi, froideur et autoritarisme des gardes, soumission et peur du peuple, courage de Bahador, par exemple). Ces comportements respectent-ils les droits humains ? Pourquoi ? En profiter pour rappeler la Convention internationale des droits de l'enfant.
- Le peuple de Bahador s'épuise au travail pour nourrir le roi. Etablir un lien avec des conditions de travail actuelles et proches des enfants (travail des enfants, mais aussi conditions pour pouvoir être efficace dans son travail : se nourrir correctement, se reposer, se faire aider...). Eventuellement, établir un lien avec le « travail scolaire » (hygiène de vie, sommeil, alimentation...).
- L'histoire se termine par une révolution. Etait-ce la seule façon de faire face à la tyrannie de ce roi ? La discussion devrait permettre aux enfants de prendre conscience du besoin de communiquer, négocier, exprimer son désaccord, résister (en recourant à des moyens non-violents pour gérer les conflits).

4. A partir des prénoms...

- En farsi, « Bahador » signifie « courageux ». Le prénom albanais masculin « Premtim » signifie « la promesse » et le prénom féminin vietnamien « la perle ».

Effectuer une recherche sur l'origine et la signification des prénoms des élèves de la classe. Au besoin, élargir afin de recueillir des exemples de prénoms du monde.

- **Le saviez-vous ?** Les indiens Aymara de Bolivie peuvent porter deux prénoms au cours de leur vie. Le prénom est attribué en fonction d'un sentiment que dégage la personne ; il peut donc changer en fonction de son histoire. L'indien Aymara doit faire en sorte d'honorer son prénom.... Ainsi, la jeune *Chula* devra-t-elle toujours faire l'effort d'avoir « de la tendresse dans son regard », puisque telle est la signification de son prénom.

Demander aux élèves d'attribuer un prénom à leur camarade. Les traduire dans différentes langues. Attention à mettre l'accent sur des traits positifs !

Pour en savoir plus sur le film :

<http://perso.orange.fr/lesfilmsduwhippet/dpbahador.pdf>

Pour aller plus loin :

Une description détaillée des supports pédagogiques listés ci-dessous est disponible sur le site de la Fondation Education et Développement www.globaleducation.ch. Ils sont également disponible au CFDP de la HEP de Fribourg.

Travail des enfants : « Fatou » - « Marie-Mo et le pangolin à l'anniversaire du roi Finard »

Droits des enfants : « Journée du 20 novembre 2006 » - « Des jeux pour des droits » - « L'enfant et le pangolin au pays des crocodiles »

Solidarité : « Affiche Paix » - Kamishibaï « L'eau du puits »

Environnement : « Album de familles »

Violence et résolution de conflits : « Silence la violence »

Musique : « Zezé » - « Comptines et berceuses du baobab »

Plus d'informations sur EOLE (éducation et ouverture aux langues à l'école) :

<http://www3.dfj.vd.ch/babel/index.html>

Mary-Claude Wenker, chargée de cours HEP, Fribourg, 5 février 2007